

ECOLE NATIONALE
SUPERIEURE DE
BIBLIOTHECAIRES

DIPLOME SUPERIEUR
DE BIBLIOTHECAIRE

UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON I

DESS INFORMATIQUE
DOCUMENTAIRE



PROJET DE RECHERCHE

NOTE DE SYNTHESE

LA NUMISMATIQUE ANDALOUSE
DU X° AU MILIEU DU XIII° SIECLE

Sophie BERNILLON

sous la direction de : Pierre GUICHARD,
Professeur d'histoire du Moyen Age,
Université Lumière Lyon II

1990

1990
ID
2

LA NUMISMATIQUE ANDALOUSE DU X° AU MILIEU DU XIII° SIECLE

Sophie BERNILLON

RESUME : Aspects idéologiques et politico-économiques des frappes monétaires en al-Andalus du X° au milieu du XIII° siècle, et leur apport à l'histoire de l'Andalousie médiévale.

DESCRIPTEURS : Numismatique, Monnaie, Espagnol, Espagne, Musulman, Histoire.

ABSTRACT : Ideological, political and economical aspects of the coinage of al-Andalus from the 10th century till the middle of the 13th century.

KEYWORDS : Numismatics, Money, Spanish, Spain, Muslim, History.

AVANT - PROPOS

Nous tenons à remercier Monsieur le Professeur Pierre GUICHARD, pour son aide précieuse tout au long de ce travail, ainsi que M^{me} Cécile MORRISSON, directrice du Département des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque Nationale, pour son accueil au Cabinet des Médailles.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	p. 3
I ^{ère} PARTIE : METHODE ET RESULTATS DE LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE.....	p. 5
<u>1. Termes-clés retenus pour la recherche.....</u>	p. 5
<u>2. Premières recherches.....</u>	p. 5
<u>3. Recherche des outils bibliographiques. Stratégie de recherche.....</u>	p. 6
<u>3.1. Répertoires bibliographiques.....</u>	p. 6
<u>3.2. Périodiques.....</u>	p. 6
<u>3.3. Banques de données.....</u>	p. 6
<u>4. Recherche bibliographique.....</u>	p. 7
<u>4.1. Recherche automatisée.....</u>	p. 7
<u>4.1.1. FRANCIS.....</u>	p. 7
<u>4.1.2. FRANTIQ.....</u>	p. 8
<u>4.1.3. BIBLIOGRAPHIE.....</u>	p. 9
<u>4.1.4. BN-Opale.....</u>	p. 9
<u>4.2. Recherche manuelle.....</u>	p. 9
<u>4.2.1. Répertoires spécialisés.....</u>	p. 10
<u>4.2.2. Bibliographies courantes.....</u>	p. 10
<u>4.3. Repérage des travaux universitaires.....</u>	p. 11
<u>4.4. Dernière étape de la recherche.....</u>	p. 12
<u>5. Localisation et obtention des documents.....</u>	p. 12
II ^{ème} PARTIE : SYNTHÈSE.....	p. 13
<u>1. Chronologie sommaire des frappes monétaires en al-Andalus du X^o au milieu du XIII^o siècle.....</u>	p. 13
<u>1.1. Le Califat de Cordoue (316-427 H.).....</u>	p. 13
<u>1.2. Les royaumes de taifas (415-508 H.).....</u>	p. 14
<u>1.3. Les monnaies almoravides (386-541 H.).....</u>	p. 14
<u>1.4. Les taifas almoravides (539-567 H.).....</u>	p. 15
<u>1.5. Les Almohades (524-667 H.).....</u>	p. 15
<u>1.6. Les taifas de la période almohade (?-?).....</u>	p. 15
<u>2. Aspects idéologiques du monnayage hispano-musulman du X^o au XIII^o siècle.....</u>	p. 16
<u>2.1. Légendes monétaires.....</u>	p. 16
<u>2.2. Epigraphie.....</u>	p. 16
<u>2.3. Titres et noms propres.....</u>	p. 17
<u>2.4. Lieux de frappe.....</u>	p. 18
<u>2.5. Date de frappe.....</u>	p. 19

<u>3. Aspects politico-économiques du monnayage andalou</u>	
<u>du X° au XIII° siècle</u>	p. 20
<u>3.1. Technique de frappe</u>	p. 20
<u>3.2. Métrologie</u>	p. 20
<u>3.3. Métaux frappés</u>	p. 21
<u>3.4. Pouvoir d'achat du dinar andalou</u>	p. 21
<u>3.5. Circulation monétaire</u>	p. 21
<u>CONCLUSION</u>	p. 23
III ^{ème} PARTIE : BIBLIOGRAPHIE.....	p. 24
<u>Etat des recherches sur la numismatique andalouse</u>	p. 24
<u>1. Les frappes monétaires (catalogues, publications</u>	
<u>de trésors, corpus...)</u>	p. 24
<u>Ouvrages couvrant plusieurs périodes ou dynasties</u>	
<u>du X° au milieu du XIII° siècle</u>	p. 24
<u>1.1. Califat de Cordoue</u>	p. 26
<u>1.2. Taifas</u>	p. 27
<u>1.3. Almoravides</u>	p. 28
<u>1.4. Taifas almoravides</u>	p. 28
<u>1.5. Almohades</u>	p. 28
<u>1.6. Taifas almohades</u>	p. 29
<u>2. Aspects idéologiques des frappes</u>	p. 30
<u>2.1. Légendes</u>	p. 30
<u>2.2 Titres et noms propres</u>	p. 30
<u>2.3. Lieux de frappe</u>	p. 30
<u>3. Aspects politico-économiques</u>	p. 30
<u>3.1. Technique de frappe</u>	p. 30
<u>3.2. Métrologie</u>	p. 30
<u>3.3. Circulation monétaire</u>	p. 31
<u>ANNEXES</u>	p. 32
<u>Sources arabes</u>	p. 32
<u>Histoire</u>	p. 32
<u>Economie</u>	p. 33

INTRODUCTION

La numismatique est une branche auxiliaire de l'Histoire¹ qui a connu ses heures de gloire à la fin du siècle dernier. A cette époque, des catalogues importants ont été publiés, dont l'apport ne peut être contesté, même aujourd'hui. La numismatique andalouse ou hispano-musulmane n'échappe pas à la règle : les catalogues publiés à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e sont incontournables et n'ont pas été remplacés. La période qui a suivi a été moins faste pour la numismatique et peu de catalogues sont parus. Cependant, depuis quelques années, nous assistons, notamment en Espagne, à un regain des études sur la monnaie andalouse. Il s'avère en effet que pour une région et une époque où les sources écrites sont relativement rares, l'étude des monnaies émises par les différents pouvoirs de l'Andalousie médiévale pourrait apporter des éléments nouveaux à son histoire.

Le but de ce travail est donc de recenser les documents ayant trait à la numismatique andalouse (mêmes anciens s'ils font toujours autorité).

La délimitation géographique de notre sujet est l'Espagne musulmane, tout en sachant que souvent le Maghreb, du moins certaines villes, y est très lié.

Les limites chronologiques sont : - début du X^e siècle (ou plus exactement 912, date de l'avènement de ^CAbd al-Rahmān III au pouvoir en Al-Andalus),

- milieu du XIII^e siècle
(fin de la dynastie des Almohades en 1269).

Cette période est habituellement divisée par les historiens en plusieurs petites périodes : celle du Califat de Cordoue, celle des royaumes de taifas (constitution de petits royaumes indépendants à la suite de la chute du Califat), celle des Almoravides puis des taifas almoravides, et enfin celle des Almohades puis des taifas almohades.

Nous nous intéresserons d'abord aux recensements des monnaies musulmanes d'Espagne, afin d'établir une petite chronologie des frappes monétaires. Ensuite, les études envisageant les aspects idéologiques puis celles qui envisagent les aspects politico-économiques de ces frappes retiendront notre attention, dans la mesure où elles pourraient aider à renouveler l'histoire d'Al-Andalus.

1. cf. DELORT, Robert. Introduction aux Sciences auxiliaires de l'Histoire. Paris : Armand Colin, 1969.

Toutes les références bibliographiques ont été présentées en utilisant la norme :

Documentation, références bibliographiques : contenu, forme et structure. NF Z 44-005, déc. 1987. ISO 690.

Pour les mots arabes, nous avons utilisé la norme :

Translittération des caractères arabes en caractères latins. NF Z 46-002, mai 1963.

sauf pour les mots passés couramment dans la langue française (noms géographiques, de peuples ...).

Les numéros se présentant sous la forme <n°> renvoient à la bibliographie présente à la fin du volume.

I^{ère} PARTIE : METHODE ET RESULTATS DE LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE.

1. Termes-clés retenus pour la recherche.

La délimitation du sujet à permis de déterminer des mots-clés en vue d'une recherche bibliographique manuelle ou automatisée.

* Le mot Numismatique s'impose évidemment comme mot-clé, mais il ne faut pas oublier également les termes monnaie ou monnayage qui recouvrent la même idée. Les noms des monnaies elles-mêmes (dirhem, dinar, fals ou fulūs)¹ peuvent aussi être utiles.

* L'aire géographique sera rendue par Espagne ou Andalousie (on n'oubliera pas que le terme arabe est Al-Andalus).

* La période historique considérée est le Moyen-Age, on peut aussi sélectionner l'adjectif médiéval.

* Si l'on n'a pu utiliser les noms arabes des monnaies, ni le terme Andalousie, il faut préciser les mots-clés précédents par Islam, musulman ou arabe (les monnaies arabes d'Espagne et les monnaies musulmanes d'Espagne recouvrant la même notion).

Enfin, les grands domaines dans lesquels doit se situer notre recherche sont l'histoire médiévale, l'archéologie, ainsi que l'histoire de l'Islam.

2. Premières recherches.

Notre première démarche, pour avoir des notions de base sur le sujet et éventuellement obtenir quelques références, a été de consulter des encyclopédies. Nous avons ainsi consulté :

- Encyclopaedia Universalis. Nouv. éd. Paris : Club français du livre, 1984-1985. 22 volumes.

- Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse. Paris : Larousse, 1982-1985. 10 volumes.

- MOURRE, Michel. Dictionnaire encyclopédique d'histoire. 3^e ed. Paris : Bordas, 1986. 8 volumes.

Dans les trois cas, aux articles "numismatique" ou "monnaie", nous n'avons obtenu que des articles très généraux et ne faisant parfois même pas allusion à la période et à la région de notre sujet. Les références bibliographiques qui les accompagnent ont les mêmes caractéristiques. Aux articles sur l'Espagne et son histoire, la numismatique n'est pas mentionnée.

1. cf. GRIERSON, Philip. Monnaies et monnayage. Introduction à la numismatique. Paris : Aubier, 1976, p. 58.

Devant ces maigres résultats, nous nous sommes tournée vers une encyclopédie spécialisée :

Encyclopédie de l'Islam. Nouvelle éd. établie avec le concours des principaux orientalistes, sous le patronage de l'Union académique internationale, par B. Lewis, Ch. Pellat, J. Schacht. Leiden : Brill; Paris : Maisonneuve, 1954 -- .

Aux articles dinar, dirhem, fals et Al-Andalus, nous avons effectivement trouvé des notions de base sur le sujet ainsi que des premières références bibliographiques.

3. Recherche des outils bibliographiques. Stratégie de recherche.

3.1. Répertoires bibliographiques.

Walford's guide to reference material. Ed. by A.J. Walford. 4th ed. The Library association. Vol. 2 : Social & historical sciences, philosophy & religion. ISBN 085365 5642.

Ce répertoire permet de repérer les bibliographies concernant l'archéologie (chapitre "Archaeology"), mais aucune ne s'est avérée utile pour notre aire de recherche et celles concernant l'histoire médiévale (chapitre "Mediaeval History"), peu nombreuses.

3.2. Périodiques.

Ulrich's International periodicals directory. 1989-1990 : now including Irregular Serials & Annuals. 28th Edition. New-York : Bowker, 1989.

La liste alphabétique des sujets en français permet de retenir les entrées suivantes : - Numismatique
- Histoire de l'Europe

Ces termes renvoient par leur traduction anglaise au "Cross Index to Subjects" qui permet d'accéder aux références elles-mêmes.

3.3. Banques de données.

Trois répertoires nous ont permis de choisir les bases à interroger :

- Répertoire des banques de données professionnelles 1989. 11^e ed. Paris : ADBS, ANRT, 1989. 396 p. ISBN 2-901046-23-1.

- MARX, Bernard, CACALY, Serge. Banques de données de l'université et du CNRS. Paris : DBMIST, 1986. 375 p. ISBN 2-222-03274-1

- Banques de données et sciences de l'Antiquité : Inventaire et actes du colloque de mars 1984. Réalisés par Serge Cacaly. Paris : DBMIST, 1986. 140 p.

Aucune base bibliographique ne s'intéresse directement à l'histoire médiévale (HISTORICAL ABSTRACTS n'englobe que les périodes moderne et contemporaine). En revanche, nous avons sélectionné trois bases bibliographiques s'intéressant à l'archéologie et à l'aire culturelle qui nous occupe : FRANCIS, FRANTIQ et BIBLIOGRAPHIE.

4. Recherche bibliographique.

4.1. Recherche automatisée.

4.1.1. FRANCIS.

La base FRANCIS, produite par le Centre de Documentation Sciences Humaines (C.D.S.H.) du C.N.R.S., est disponible sur le serveur Télésystèmes-Questel. Cette base multidisciplinaire comporte 20 grands domaines parmi lesquels ne figure pas l'histoire. D'après les répertoires consultés, deux domaines de FRANCIS semblent se rapprocher de notre sujet : **Art et archéologie**, et **Répertoire d'art et d'archéologie**. Ces deux sections de la base couvrent les domaines de l'art et de l'archéologie à des périodes légèrement différentes (FRANCIS - Répertoire d'art et d'archéologie est plus étendue dans le temps : de l'époque paléochrétienne à nos jours et FRANCIS - Art et archéologie couvre plus particulièrement, entre autres, le domaine de l'Islam jusqu'à la fin du règne des Ottomans). Il nous a cependant semblé plus prudent d'éviter de laisser sous silence certaines références concernant notre sujet en n'interrogeant que ces deux domaines de FRANCIS, et d'interroger toute la base FRANCIS. Effectivement, une des références pertinentes obtenues se trouvait dans le domaine FRANCIS-Histoire des sciences et techniques <72>. La base FRANCIS recense des périodiques mondiaux, des thèses, des ouvrages, des actes de colloques ou compte-rendus de congrès et des rapports. Elle a été mise en service en 1972, contient plus d'1,2 million de références et s'enrichit de 80000 références par an. La mise à jour est trimestrielle. Les notices sont dans 80 % des cas analytiques.

Nous n'avons pas choisi les descripteurs à utiliser pour l'interrogation dans une des listes d'autorité de FRANCIS, car celles-ci n'existent que dans des domaines qui ne sont pas directement ceux qui nous intéressent.

Voici notre équation de recherche :

- 1) MONNA????? OU NUMISMATIQUE?
- 2) DIRH?M? OU F?L??S OU DINAR?
- 3) 1 OU 2
- 4) ESPAGN+ OU ANDAL+
- 5) 3 ET 4
- 6) MOYEN AV AGE

- 7) MEDIEVA+
- 8) 6 OU 7
- 9) 5 ET 8
- 10) MUSULM+ OU ISLAM+ OU ARAB??
- 11) 9 ET 10.

L'étape 11) nous a fourni 8 références dont 4 pertinentes. Etant donnée la faiblesse de ce résultat, nous avons également demandé la visualisation de l'étape 9) fournissant 49 références. Le bruit est ici bien sûr plus important puisqu'on ne fait plus intervenir la notion de "musulman", "islamique" ou "arabe". En plus des 4 références précédentes, nous n'avons obtenu qu'une seule nouvelle référence <11>, dont la notice ne comprenait effectivement pas les termes de l'étape 10), ni dans le champ descripteur, ni dans le résumé.

4.1.2. FRANTIQ.

La base de données bibliographiques FRANTIQ est produite par le Centre de Recherches Archéologiques du CNRS à Valbonne-Sophia-Antipolis, la Maison de l'Orient Méditerranéen à Lyon, la Maison des Pays Ibériques à Bordeaux, et le GS Techniques nouvelles en Sciences de l'homme à Besançon. Elle est disponible sur le serveur SUNIST. Les domaines couverts par cette base sont l'archéologie et l'histoire, de la préhistoire au moyen-âge en Europe, Proche-Orient et Afrique du Nord. Les données enregistrées sont les fonds des bibliothèques membres du réseau. Elle a été mise en service en 1985. Elle compte actuellement 46000 références, devrait en compter 80000 à 100000 en septembre 1990 (dixit M. Bruno Helly lors de la présentation de la base à l'URFIST de Lyon le 28 mars 1990). Les notices sont en général signalétiques.

L'interrogation de FRANTIQ s'est déroulée à l'aide des menus d'interrogation.

Etape 1 : Nous avons choisi d'interroger par **DISCIPLINE**. Dans le menu **INTERROGATION PAR DISCIPLINE**, nous avons sélectionné : **7 Branches établies des Sciences de l'Antiquité**. 12210 réponses ont été obtenues. Dans le menu **DISCIPLINE**, **Branches établies des Sciences de l'Antiquité**, nous avons choisi : **3 Numismatique, sigillographie, glyptique, metrologie**. Il ne restait alors plus que 1870 réponses.

Etape 2 : Nous avons ensuite interrogé par **ESPACE/TEMPS**. Dans le menu **INTERROGATION PAR ESPACE/TEMPS**, nous avons choisi **1 EUROPE** et dans le menu **EUROPE**, **8 M.A. occidental, Islam, Croisades**. On a alors obtenu 902 réponses. Dans le menu **EUROPE**, **M.A. occidental, Islam, Croisades**, nous avons choisi **1 IBERIE, Espagne, Portugal, Balears**. Il restait alors 186 réponses.

Etape 3 : Combinaison de l'étape 1 et de l'étape 2. Nous n'avons plus obtenu que 14 réponses.

Sur ces 14 références, 3 se sont révélées pertinentes. Ce pourcentage de bruit important vient du fait

que dans l'interrogation, le descripteur Islam n'a jamais été isolé. Ainsi sont apparues toutes les références relatives à la numismatique espagnole médiévale et pas seulement celles concernant les monnaies musulmanes d'Espagne.

Il est intéressant également de constater que les 3 références ainsi obtenues ne recoupent pas les 4 obtenues par l'interrogation de FRANCIS.

4.1.3. BIBLIOGRAPHIE.

La base BIBLIOGRAPHIE est produite par la Maison de l'Orient Méditerranéen et est disponible sur son serveur. Elle couvre les domaines de l'archéologie, de l'épigraphie, de l'histoire littéraire, de la linguistique, de la sociologie, de l'ethnologie, de la préhistoire et de la géomorphologie de la préhistoire au Moyen-Age sur les bords de la Méditerranée. Les données enregistrées dans cette base sont les ouvrages localisés dans les bibliothèques de la Maison de l'Orient Méditerranéen. BIBLIOGRAPHIE a été mise en service en 1978. Elle contient 20000 références et connaît un accroissement annuel de 2000 références. Les notices sont analytiques.

Nous avons interrogé cette base avec des mots-clés libres.

1^{ère} étape : ESPAGN* ou ANDAL*

111 réponses

2^{ème} étape : NUMISMATIQUE ou MONNA*

350 réponses

3^{ème} étape : combinaison des deux étapes précédentes.

6 réponses.

Aucune des références obtenues ne s'est avérée pertinente pour notre sujet. Si l'on avait combiné les deux premières étapes avec Islam ou musulman*, l'on n'aurait de toutes façons trouvé aucune réponse.

4.1.4. BN-Opale.

La base BN-Opale est produite par la Bibliothèque Nationale. Elle est disponible sur CD-ROM. Elle recense tous les ouvrages entrés au catalogue de la Bibliothèque Nationale depuis 1975.

Nous avons effectué dans la base BN-Opale une recherche par SUJET. Une référence intéressante est apparue sous la vedette Monnaies orientales ** Catalogues <7>.

4.2. Recherche manuelle.

Vue l'insuffisance des bases de données sur notre sujet, une recherche manuelle s'est révélée indispensable.

4.2.1. Répertoires spécialisés.

CAHEN, Claude. Introduction à l'histoire du monde musulman médiéval. XII^e-XV^e siècles. Paris, 1982. 216 p. ISBN 2-7200-1014-6.

Cet ouvrage d'introduction destiné aux étudiants fournit des bibliographies de base sur chaque sujet de l'histoire islamique médiévale. Le chapitre sur les **Documents archéologiques, épigraphies, numismatiques** fournit 8 références fondamentales sur la numismatique de l'Occident musulman médiéval.

GRIERSON, Philip. Bibliographie numismatique. Bruxelles : Cercle d'Etudes Numismatiques, 1966. 235 p.

Le paragraphe **Etats maures** de la rubrique 9. **L'Espagne et le Portugal** du chapitre IV. **L'EUROPE MEDIEVALE ET MODERNE** contient 6 références d'ouvrages de base sur la numismatique arabo-espagnole.

4.2.2. Bibliographies courantes.

Comité international des sciences historiques. International bibliography of historical sciences = Bibliographie internationale des sciences historiques... réd. sous la dir. de Michel François et Nicol Tolu (puis) Michael Kaul. Paris : A. Colin (puis) Munchen : New-York : Paris : K.G. Saur, 1930 -- (pour 1926 --).

Cette bibliographie internationale ne recense pas les documents sur l'histoire strictement nationale et locale. Mais la monnaie andalouse jouant un rôle dans l'histoire internationale de son époque (on la retrouve en Europe occidentale), nous avons tout de même dépouillé les volumes 1970 à 1986 aux rubriques suivantes : **A. Sciences auxiliaires de l'histoire**, sous-rubrique 7. **Numismatique et métrologie**; et **I. Histoire du Moyen-Age**, sous-rubrique 5. **Islam**.

International medieval bibliography. Leeds : University of Leeds, 1968 - . Semestriel. (pour 1968 --).

Cette bibliographie courante semestrielle est publiée par l'Université de Leeds. Le numéro de janvier recense le premier semestre, le numéro de juillet le second semestre de l'année précédente. Le domaine couvert est l'histoire de l'Europe de 500 à 1500. Les documents recensés sont des articles extraits de périodiques (un millier de revues dépouillées), d'actes de congrès, de volumes de mélanges (une centaine d'ouvrages collectifs dépouillés chaque année). Le

recensement commence en 1967. Les notices sont signalétiques et classées par ordre alphabétique matières (57 rubriques dans les fascicules les plus récents), avec sous-classement géographique. Un index général permet également la consultation de cette bibliographie.

Nous avons consulté la rubrique **NUMISMATICS**, sous-rubrique **IBERIA** des volumes de 1975 à 1988.

The quarterly index islamicus. London : Mansell, 1958 - .
Trimestriel. (pour 1906 --)

Cette bibliographie courante spécialisée a été fondée en 1958 par J.D. Pearson. Elle recense les monographies et articles ayant trait à l'Islam. Elle possède un index des sujets.

Nous avons consulté les fascicules de 1906 à 1988, aux rubriques **VIII History : Auxiliary sciences (Archaeology. Epigraphy. Numismatics)** et **XXXV Muslims in Western Europe**, qui possède à partir de 1983 une sous-rubrique **17. Muslim Spain**.

La consultation de ces trois bibliographies nous a permis d'obtenir 47 références pertinentes.

4.3. Repérage des travaux universitaires.

Base Téléthèses :

Implantée sur le SUNIST, elle est accessible par Minitel. Pour les lettres et sciences humaines, elle est alimentée par le fichier central des thèses de Nanterre. Elle recense les thèses soutenues devant les universités françaises à partir de 1972.

Nous l'avons interrogée par **HISTOIRE** dans le champ discipline, combiné avec **NUMISM**, **MONNA**, **ESPAGN** puis **ANDAL** en mots du titre et mots-clés (la troncature à droite est implicite). Aucune référence n'a été obtenue.

Un répertoire spécialisé nous a semblé pouvoir être utile :

Association française des Arabisants. Dix ans de recherche universitaire française sur le monde arabe et islamique de 1968-69 à 1979. Paris : Recherche sur Civilisations, 1982. 438 p. ISBN 2 86538-019-X.

Les travaux universitaires sont classés dans cet ouvrage par disciplines, et à l'intérieur de chaque discipline, par universités. Dans la discipline **Histoire**, nous avons trouvé une thèse concernant notre sujet, déposée à Paris VII en 1974 et soutenue en 1978 <53>.

4.4. Dernière étape de la recherche.

Le répertoire de périodiques Ulrich's International periodicals directory... avait permis de distinguer quelques références de périodiques spécialisés en numismatique, en particulier espagnols. Pourtant, dans les références d'articles obtenues ci-dessus, aucune n'était extraite de l'un d'eux. D'autre part, à la lecture des premiers articles obtenus, il est apparu que leurs auteurs faisaient fréquemment référence à des articles publiés dans ces revues de numismatique espagnole. Il nous a alors paru indispensable de chercher à se procurer également ces références.

Ainsi, notre bibliographie complète comporte désormais 82 références pour le sujet, plus 9 références annexes.

5. Localisation et obtention des documents.

Grâce au Catalogue collectif national des publications en série disponible sur le CD.ROM Myriade, nous avons pu localiser les périodiques. Il s'est avéré que la dernière catégorie (cf. 4.4.) ne se trouvait qu'en un seul endroit en France : le Département des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque Nationale. Cette relative rareté explique sans doute le fait que ces revues ne soient dépouillées ni par les bases de données, ni par les répertoires bibliographiques.

Nous nous sommes ainsi rendue au Cabinet des Médailles pour obtenir ces documents, les autres ayant auparavant été obtenus soit par Prêt Entre Bibliothèques, soit à la Bibliothèque Interuniversitaire de Lyon, à la Bibliothèque Interuniversitaire d'Aix-en-Provence, aux Archives Municipales de la ville de Marseille (pour <7>), et à la bibliothèque du Musée de l'Homme (pour <15> et <51>), à celle de la Sorbonne, et à la Bibliothèque Publique d'Information, à Paris.

Tous les documents sont présentés dans la bibliographie p. 24. Le plan de classement de ces références est celui adopté pour la synthèse. Dans une première partie, nous établissons une chronologie sommaire des frappes monétaires en Al-Andalus du X^e au milieu du XIII^e siècle. Dans une deuxième partie, nous essayons de cerner les aspects idéologiques des différentes monnaies émises. Enfin, la troisième partie aborde les aspects politico-économiques qui semblent se dégager de l'étude des monnaies émises par les différents pouvoirs.

II. SYNTHÈSE.

1. Chronologie sommaire des frappes monétaires en al-Andalus du X^e au milieu du XIII^e siècle.

D. Francisco Codera <6> s'émerveille à la fin du XIX^e siècle sur l'abondance et la variété des monnaies arabo-espagnoles par comparaison avec la pauvreté des monnaies conservées d'autres périodes. Cependant, il s'inquiétait de voir les Espagnols y prêter si peu attention et craignait la dilapidation de ces trésors par négligence. Ses craintes n'étaient pas injustifiées car beaucoup de numismates ayant écrit après lui se sont plaints de ne pas avoir retrouvé les monnaies dessinées par leur "maître", Codera.

Antonio Vives y Escudero <20> distingue trois périodes dans l'histoire de la domination arabe en Espagne : la période arabe, la période almoravide, et la période almohade. Vives met l'accent sur le parallélisme que l'on trouve dans leur développement : au début de chaque invasion se forme une nation unique, qui ne tarde pas à être démembrée. Ses restes deviennent alors des principautés indépendantes : les royaumes de taifas qui marquent la seconde partie de chaque période. Nous avons gardé les dates données par Vives pour délimiter les différentes périodes.

1.1. Le Califat de Cordoue (316-427).

Pour ce qui est de l'importance des frappes pendant cette période, on remarque qu'elles sont peu nombreuses jusque bien après le milieu du règne d'^CAbd al-Raḥmān III <25>.

En 316, après 16 ans de règne, ^CAbd al-Raḥmān III change le type de la monnaie, écrivant son nom au droit avec le titre de Amīr al-Muminīn. C'est une vraie révolution dans l'art monétaire<20>.

Vives <20> distingue 3 parties dans cette période :

- Les Califes (Omeyyades) de Cordoue, de 300 ou 316 à 414.
- Les Califes Hammudides, de 404 à 427
- Les Princes indépendants, de 400 à 428.

Sous al-Ḥakam II, apparaissent sur les monnaies les noms des premiers ministres (ḥāḡib) dont le pouvoir grandissant se substitue peu à peu au pouvoir du souverain qu'il tiendra en tutelle : celui de Amīr al-Manṣūr, sous la gloire duquel l'autorité du calife Hišām II, devient nominale; celui d'^CAbd al-Malik, son fils, qui continue dignement l'oeuvre de son père; d'Alī b. Hammud, le premier de cette famille de Ceuta et d'Algésiras qui devaient prendre pour eux-mêmes les titres d'Imām et d'amīr al-Muminīn<10>.

D'autre part, de nombreuses monnaies de Hišām II sont

frappées en Afrique, à Fez ou Madīnat Fez, Siġilmāsa, Naqur, Al-Manṣūriya<20>.

Pellicer i Bru <31> nous présente quant à lui un dirhem inédit d'al-Qāsim b. Hammud.

1.2. Les royaumes de taifas (415-508).

Quand, après dix ans de luttes entre les derniers Omeyyades, Muḥammad II, Sulaymān, ^cAbd al-Raḥmān IV, Muḥammad III, Hisam III, l'agonie du califat aura prend fin, alors les chefs des provinces sont indépendants<10>. La confusion politique de la cette période, est reflétée dans un monnayage divers et surtout obscur <39>. C'est pendant cette période que sont recensées les premières monnaies connues de l'atelier de Murcie, attribuées au petit-fils d'Almanzor (Al-Manṣūr). Puis, ce sont les représentants du roi abbasside de Séville, Al-Muṭamid, qui y frappent monnaie jusqu'en 483 H. dernière date connue. Dans les émissions des taifas du califat, on distingue également la série d'argent d'un atelier qui jusqu'à présent n'a pu être identifié, et dont serait Elota. Il pourrait s'agir d'une ville enclavée dans la cora de Tudmir, ayant ainsi une certaine relation avec la numismatique de Murcie.<17>

Dans le Catalogue des monnaies orientales<7>, se trouve une importante et intéressante collection de monnaies des taifas. Des fragments de pièces frappées à Majorque de 468 à 486, sous Mubaṣir b. Sulaymān nous sont également parvenues <40>.

1.3. Les monnaies almoravides (386-541).

Les puissances fatimides et hispano-omeyyades convoitaient la partie occidentale du Maghreb, devenue stratégique à cause de sa situation de région de passage des routes transsahariennes. Cette région était donc le lieu de compétitions et de disputes, il n'y existait pas de pouvoir fort, ce qui en faisait une proie facile pour les envahisseurs venus du Sud. La constitution de l'empire almoravide fut rapide. Les Almoravides s'emparèrent de Siġilmāsa, d'Awdaghust (446/1054-1055), puis de la capitale des Maġrawa, Aġmat, et repartirent vers l'Est en vue de reconquérir le Maghreb Central jusqu'à Alger dont ils s'emparent en 475/1082. L'Espagne musulmane est à son tour conquise en 487/1094.<5> Les Almoravides commencent à battre monnaie d'or après la prise de Siġilmāsa, dès 450/1058. Les premières émissions de dinars font preuve d'une grande simplicité typologique. On observe une ressemblance entre les revers des dinars almoravide et midraride : le mot 'Imām se trouve en haut du champ et Muḥammad et ^cAbd possèdent un long dal. Les Almoravides sont attaché au sunnisme malékite, ils en sont les défenseurs<5>. Tous les ateliers de la péninsule ibérique sont très prolifiques pendant cette période (sauf Murcie <17>).

1.4. Les taifas almoravides (539-567).

En revanche, pendant cette période troublée, où le monnayage se dégrade dans toute la Péninsule, la numismatique murcienne connaît une fertilité extraordinaire, prolongeant les émissions de type almoravide dans la Péninsule jusqu'en 566 H. (1171).<17>

1.5. Les Almohades (524-667).

Avec les Almohades était reconstitué, après tant d'années et presque dans ses limites primitives, l'empire musulman d'Occident que Mūsā b. Nuṣayr avait eu un instant sous sa loi.<10>

Le monnayage almohade présente de nombreux signes de changement par rapport à la tradition monétaire antérieure, en particulier par l'absence de certains éléments explicatifs habituellement mentionnés dans les inscriptions monétaires. Etude de leur évolution en est rendue difficile. La valeur faciale (mention de dinar ou de dirhem) et la date de frappe sont omises des inscriptions. Le lieu d'émission également est rarement mentionné.<5> Seules des émissions d'argent sont mentionnées à Murcie <17>.

1.6. Les taifas de la période almohade (?-?).

Les deux taifas almohades qui semblent frapper monnaie sont : Murcie (620-656) et Grenade (629-897).<20>

La dynastie hudide dont la capitale était Murcie émit dans cet atelier et dans d'autres de son territoire une série magnifique de monnaies d'argent et d'or.

2. Aspects idéologiques du monnayage hispano-musulman du X^e au XIII^e siècle.

2.1. Légendes monétaires.

Quand l'or refait son apparition dans le monnayage des Omeyyades d'Espagne, les inscriptions sont altérées pour refléter l'assomption d'Abd al-Raḥmān III à de nouvelles dignités politiques, il est proclamé calife en 929.<25> Le type califal classique <34> fait désormais apparaître au revers des monnaies : Imām al-Ḥakam (par exemple) Amīr al-Muminīn al-mustanṣir billāh <24>.

Avec les légendes des monnaies almoravides, on voit le pouvoir des docteurs malékites sur la politique, eux seuls pouvant reconnaître au chef almoravide la qualité de chef suprême des Musulmans. En effet, on assiste à l'abandon du verset III-79 sur les monnaies zirides en 449 et à son adoption sur le dinar almoravide en 450. <62>

Les inscriptions des monnaies almohades sont choisies en conformité avec la doctrine du fondateur du mouvement, le Mahdī Ibn Tūmart, ce sont des inscriptions religieuses et de propagande almohade.<5>

2.2. Epigraphie.

Au 4^e siècle, le dād de ḍuriba reçoit occasionnellement un menu anneau à la place du point : 340, 386 A.H. Quelquefois il y a un point au-dessus du mim de bi'sm, et un anneau au-dessus du sād de al-Nāṣir (340 A.H.). Les unités sont presque toujours, comme ailleurs dans le monnayage islamique, au masculin, mais il y a des exemples de féminin (384 A.H.).<25>

Les dirhems frappés à "al-Andalus" de 360 à 370 ont une épigraphie aux caractéristiques singulières, l'avvers possède une marge rectangulaire <67>.

D'après le document <41>, les monnaies des royaumes de taifas sont du point de vue de l'épigraphie équidistantes de l'émirat et du califat, d'une part, et des périodes almoravide, almohade et nasride d'autre part. Elles sont d'une richesse incomparable pour ce qui concerne la gravure épigraphique.

L'épigraphie monétaire des Almoravides évolue d'un style simple à un style et une exécution de plus en plus perfectionnés. <5>

Les Almohades adoptent quant à eux une écriture cursive - naskhī - inhabituelle en épigraphie monétaire. Le principe premier de la doctrine d'Ibn Tūmart est la simplicité : le thème floral est éliminé et l'épigraphie réduite à un rôle secondaire.

Le trésor décrit dans le document <45> est un bon exemple du passage de l'épigraphie coufique à l'épigraphie naskhī sur les monnaies.

2.3. Titres et noms propres.

La grande innovation d'^CAbd al-Raḥmān III est d'avoir fait frapper son surnom honorifique et son titre sur ses monnaies. Celle de Sulaymān est d'avoir inscrit sur ses monnaies le nom et le titre du Prince héritier. Muḥammad IV ne poursuivit pas cette innovation mais les califes de la dynastie hammudide la suivirent.<20>

L'identification de la plupart des noms d'individus sur le monnayage des Omeyyades d'Espagne est difficile à cause de l'absence du patronyme et du manque de compréhension de la fonction gouvernementale que les noms isolés sur le monnayage sont dans chaque cas supposés représenter. Dans certains cas il n'y a pas de doute quel que soit l'office que l'individu remplit, mais dans d'autres nous ne savons pas si son nom est représenté comme hāḡib, maître d'atelier, fonctionnaire d'atelier moins important, titreur, ou quoi.<25> Déjà Codera s'était posé la question de savoir à qui correspondaient les noms sans titre des monnaies omeyyades <6>.

Par exemple, le document <34> montre que sur les dirhems de 388 apparaissent trois noms de personnages : ^CĀmir, Muḥammad et le calife Hiṣām. ^CĀmir est Abū ^CĀmir Muḥammad b. ^CAbd-Allāh b. Muḥammad ibn Abī ^CĀmir, plus connu dans les chroniques chrétiennes comme Almanzor (Al-Manṣūr, le Victorieux) titre qu'il a pris en 371 (381) après les victoires obtenues dans les campagnes de Rueda, Simancas et Léon. Nommé très jeune en 356 (967) à la charge de directeur d'atelier, il apparaît sur les monnaies de cette année avec Shuhayd, qui disparaît de toutes les émissions l'année suivante. A partir de cette année il est présent sans interruption sur les monnaies émises en "Al-Andalus" jusqu'en 392 (1001) et sur les africaines, jusqu'en 398 (1007). Ceci tendrait à montrer l'influence d'Almanzor sur le protectorat maghrébin des Omeyyades espagnols. Le nom Muḥammad se trouve sur les 61 avers étudiés, dans le champ, sous la formule de foi. Il est présent sur les dirhems de 332 (943) à 346 (957) sous ^CAbd al-Raḥmān III, disparaît ensuite, réapparaît en 358 (995) jusqu'en 392 (1001). Nous ignorons de qui il s'agit. Enfin, on y trouve :

Al-Imām Hiṣām

Amīr al-Mu'minīn (prince des Croyants,
titre du calife ou de
l'imām faisant allusion à
ses devoirs militaires)

Al-Mu'ayyad bi'llāh (Imām qui reçoit sa
force d'Allāh)

L'imām est l'autorité suprême temporelle et spirituelle. L'autorité temporelle peut se déléguer, l'émir qui possède le pouvoir effectif reconnaîtra toujours l'autorité de l'Imām (cas des relations d'Almanzor avec Hiṣām II). Cette unité de pouvoir et d'autorité a fait la grande cohésion du monde islamique médiéval. Hiṣām II est un personnage mystérieux. Il fut presque séquestré pendant tout son mandat de calife; en revanche son nom continua à apparaître sur les monnaies longtemps après sa mort. Une grande quantité d'usurpateurs et de rois de taifas l'utilisèrent comme Imām. Il était en fait la couverture d'Almanzor qui avait tout le pouvoir, mais qui ne voulut jamais

le supplanter.

Dès la frappe de leur premier dinar en 450/1058, les Almoravides gravent le nom de ^CAbd-Allāh. Ce prénom, choisi pour son caractère vague, désigne le calife abbasside, qui est l'autorité suprême pour les Sunnites.<5> Le titre 'Amīr al-muslimīn apparaît pour la première fois sur les dinars de ^CAlī b. Yūsuf en 501/1106. 'Amīr al-muslimīn, Commandeur des Musulmans, n'est pas antithétique à Commandeur des Croyants. La souveraineté temporelle est accordée par le calife de Bagdad au souverain almoravide et étendue à l'ensemble de l'Occident musulman. La reconnaissance du calife est encore plus précise quand le qualificatif al-^CAbbāsī est ajouté à 'amīr al-mu'minīn. La notion de 'amīr al-mu'minīn montre un souci de propagande de la part du pouvoir émetteur au faite de sa puissance. Al-^CAbbāsī montre en revanche la grande préoccupation de ce pouvoir, il est employé sur le monnayage de ^CAlī b. Yūsuf (500-537/1107-1143) dont le long règne est marqué par la contestation (offensive à partir 523/1129) du réformateur almohade Ibn Tūmart puis de son successeur ^CAbd al-Mu'min b. ^CAlī qui, lors de sa proclamation à la tête de la communauté almohade de Tun Mallal, se voit attribuer le titre d'amīr al-mu'minīn (527/1133).<5>

C'est précisément avec l'émission du "dinar" gravé au nom de ^CAbd al-Mu'min b. ^CAlī, fondateur de la dynastie mu'minide, que le monnayage almohade s'affranchit pleinement de la tradition antérieure. L'acheminement vers l'instauration d'une dynastie est net à travers la mention d'un héritier présomptif ('amīr al-aḡal). Le souverain porte toujours cependant le titre suprême de Commandeur des Croyants.<5>

2.4. Lieux de frappe.

L'ouvrage de Codera <66> est la référence en ce domaine.

Pendant tout le califat un seul nom d'atelier monétaire apparaît à la fois sur les monnaies : Al-Andalus, puis Madīnat al-Zahrà' (336 H., où il existe pendant peu de temps des spécimens des deux ateliers), et de nouveau Al-Andalus.<10> De longues polémiques et controverses ont éclaté sur ce sujet, sur lesquelles nous ne reviendrons pas, s'agissant de savoir s'il n'y avait réellement qu'un atelier monétaire pour tout le califat, l'état des connaissances ayant peu évolué sur ce point (cf. <34>).

Les rois de taifas ont frappé des monnaies d'or (de très mauvais aloi) et de cuivre dans les ateliers les plus divers à la fois dans des royaumes minuscules comme celui de Huesca ou de Catalayud (Aragon) et dans de grands royaumes comme Tolède ou Badajoz, par exemple. C'est la raison pour laquelle les produits de ces ateliers doivent se différencier.<41>.

Comme nous l'avons vu, la mention du lieu de frappe est très rare chez les Almohades.<53>

2.5. Date de frappe.

Saenz-Diez a fait deux études intéressantes du point de vue de la date de frappe des monnaies califales. Dans la première <67>, il montre que l'on assiste à une quasi-interruption des frappes de 371 à 378. Dans la deuxième <34>, il étudie 61 dirhems de "Al Andalus" frappés en 388 (998), qui est une année importante pour les vues expansionnistes du califat omeyyade de Cordoue (Péninsule et Maghreb). Les graphies des dates paraissent très différentes, elles peuvent être classées en 8 groupes. Ceci permettra peut-être d'éclaircir le problème des divers ateliers possibles.

Chez les Almohades, la mention de la date d'émission est également omise.<53>

3. Aspects politico-économiques du monnayage andalou du X° au XIII° siècle.

3.1. Technique de frappe.

Pour les légendes, le premier quart rectiligne est revivifié au 4° siècle en Espagne (ca. 357, peut-être avant), après une période de non-utilisation, et est utilisé sans discrimination à partir de là, avec la marge circulaire, les deux types apparaissant dans les mêmes années au seul atelier de Madīnat al-Zahrā'. Aussi, l'utilisation de marges rectilignes se transporte de al-Zahrā' à al-Andalus à la reprise d'activité de ce dernier atelier en 365 A.H. <25>.

3.2. Métrologie.

Moyenne du poids des dirhems sous le califat :

°Abd al-Raḥmān III	2,83 g.
Al-Ḥakam II	2,77 g.
Hišām II et ses successeurs	3,11 g.

A travers le 3° et le 4° siècle il y a des déviations frappantes par rapport à la norme théorique ou à la moyenne, certains spécimens même non abîmés pesant moins de 2 g, beaucoup excédant 3, et certains pesant plus de 4 g.<25>

Titre des métaux :

En 327 A.H., 400 livres d'or vierge (dhahab al-tibr) valaient 45000 dinars. L'or était quelquefois frelaté (dans les textes, on stipule que les sommes doivent être payées en dinars ṣahīh ("pur" ou "entier").

Voici les chiffres qu'a calculé Miles <25> :

Or

1 dinar (°Abd al-Raḥmān III)	0,895 de fin
1 dinar (Al-Ḥakam II)	0,979 de fin
1/4 dinar (Hišām II)	0,458 de fin

La dépréciation de l'or dans les derniers 1/4 de dinars est visible à l'oeil nu, paraît-il.

Argent

1 dirhem (°Abd al-Raḥmān III, 331 A.H.)	0,301 de fin
1 dirhem (Al-Ḥakam II)	0,778 de fin
1 dirhem (Hišām II)	0,728 de fin
1 dirhem (Sulaymān)	0,730 de fin

Ces chiffres sont représentatifs sauf pour le dirhem de °Abd al-Raḥmān III, sans doute plus bas que la moyenne, même si la dépréciation dans les premières années de son règne est remarquable.

Taille :

Les premiers dirhems de ^CAbd al-Raḥmān III mesurent environ 26 mm de diamètre. Le diamètre est ensuite réduit à 24 mm, taille à peu près constante jusqu'à la chute de la dynastie.<25>

Le système pondéral des Almohades est différent de celui des Almoravides : le dinar-poids ou mitqal augmente de 72 grains d'orge à 84 sous le 3^e calife mu'minide, 'Abū Yūsuf Ya^Cqūb (610-620/1213-1224). Le silence des sources littéraires ne permet pas d'expliquer ce phénomène.<5>

Pellicer, dans le document <33>, offre une étude de la métrologie des frappes d'argent de Sulaymān al-Musta^Cīn, où il s'est aidé d'un ordinateur Hewlett-Packard.

3.3. Métaux frappés.

La reprise de la frappe de l'or sous ^CAbd al-Raḥmān III est plus facilement expliquée que son abandon à l'époque des gouverneurs deux siècles plus tôt. La théorie politique et la nouvelle économie induisaient une augmentation de la circulation d'or. Les ateliers monétaires produisaient le numéraire avec les réserves d'or existantes ou le butin amené par les succès militaires des dirigeants. Les sources de métal pour le monnayage se trouvaient en Espagne même, qui était riche en dépôts d'or, d'argent et de cuivre. <25>

3.4. Pouvoir d'achat du dinar andalou

D'après les sources littéraires, ^CAbd al-Raḥmān III paya 3 dinars pour chaque bloc de marbre, et 8 dinars pour chaque colonne, transportés d'Afrique pour la construction de Madīnat al-Zahrā'; et le même prince dépensa 5 amda' et 2 1/2 akyāl dirhems pour la construction du minaret de la mosquée de Cordoue; et 25 amda', 6 aqfizah et 3 1/2 akyāl dirhems dans la construction des palais de al-Zahrā'. Mais les significations des phrases qui accompagnent habituellement ces chiffres sont souvent confuses et obscures et nous n'acquérons qu'une idée très floue de la vraie valeur du numéraire.<25>

3.5. Circulation monétaire

L'unique trouvaille de dirhems des taifas en Catalogne, recensée dans le document <37>, peut nous renseigner sur la circulation éventuelle de monnaie d'argent des taifas dans les comtés catalans au XI^e s. Ces pièces sont de mauvais aloi, elles ne devaient être utilisées que pour de petites transactions. Toutes les pièces appartiennent à des zones apparentées commercialement aux comtés catalans : Almeria et Denia (production de la majorité des produits importés), Malaga et Grenade.

Le document <82> nous montre que des dirhems omeyyades andalous atteignent l'Europe de l'Est pendant le règne de Hišām II : on en a en effet retrouvé en Pologne et seulement en Pologne (contrairement aux autres monnaies musulmanes médiévales que l'on trouve également en Russie, Ukraine ou Caucase). Ces monnaies ont donc emprunté la route qui traverse l'Europe occidentale et centrale et non celle qui traverse le Caucase, la Russie et l'Ukraine.

En Europe occidentale, la frappe de monnaies d'or est interrompue du 7^o au 13^o siècle, où elle reprendra en Italie. Les monnaies d'or qui circulaient étaient donc des dinars musulmans ainsi que des pièces d'or émises par les princes chrétiens dans les territoires méditerranéens reconquis sur les Musulmans : l'Orient latin, mais aussi la Sicile et la péninsule ibérique.<14>

En effet, les masmodines et les doblas si souvent citées dans les traités internationaux du XIII^o siècle, ne sont autres que le dinar des Almohades - dinar masmudi - qui eût pendant le XII^o et le XIII^o siècles un si grand crédit commercial. Comme les pièces des Omeyyades, des Hammudides, des Abbadides, des Almoravides, comme le millarès, les masmodines prennent aussi leur place dans ce commerce lucratif des ateliers chrétiens contrefacteurs de la monnaie arabe. <10>

Le denier d'or alfonsin, appelé également aufonsin et anfonsin, est, en principe, la pièce d'or à légendes arabes des rois de Castille; en fait le même nom désigne aussi, par confusion, les dinars authentiques des Almoravides, tandis que marabotin est souvent employé pour les monnaies castillanes. Les contrefaçons du dirhem frappées dans le Midi et l'Ouest de la France étaient dénommées moneta milliarenis ou millares. Il y a concordance : entre la frappe du dinar en Espagne vers le premier tiers du X^o siècle et l'apparition du mancusus dans les chartes espagnoles, suivies au début du XI^o siècle par les imitations du dinar à Barcelone; entre les enfouissements de dinars en France et en Angleterre (depuis la fin du XI^o siècle ou le début du XII^o siècle jusqu'au milieu du XIII^o) et l'apparition (ou, pour le mancusus, réapparition) des noms de monnaies arabes dans les documents (à partir du dernier quart du XI^o siècle) et dans les oeuvres littéraires en France et en Angleterre (début du XII^o siècle, et surtout après 1150). Le marabotin est utilisé comme monnaie de compte par l'Eglise, cependant que de faux dirhems sont frappés dans le Midi et l'Ouest de la France. En 1250, Alphonse de Poitiers, frère de Saint-Louis, parti pour la Croisade, ordonna qu'on lui achetât des monnaies d'or et d'argent; nous avons le compte détaillé des espèces qui lui furent ainsi envoyées d'outre-mer : les pièces d'or comprennent principalement des aufonsins et des masmodinas. Enfin l'arrêt des mentions dans les textes littéraires de la deuxième moitié du XIII^o siècle correspond à la frappe du florin, puis de l'écu d'or et du ducat. <78>

CONCLUSION

Au terme de cette étude, nous constatons que la numismatique andalouse est effectivement un champ d'investigation très riche de renseignements pour l'histoire de la péninsule ibérique au Moyen-Age.

Le recensement de la production bibliographique sur ce sujet a permis de faire apparaître les aspects qui semblent bien étudiés (légendes religieuses, titulature ...) et ceux qui le sont moins. Il semble par exemple que des travaux sur la numismatique des différentes taifas, périodes par ailleurs moins connues que celles où existe un pouvoir fort, centralisé, pourraient apporter beaucoup sur l'histoire et la conception du pouvoir politique dans l'Espagne musulmane.

Rodriguez Lorente dans <2> p. 89, écrit qu'il a manqué et manque encore aux travaux sur la numismatique andalouse une vision d'ensemble élargie dans l'espace (liens avec la numismatique maghrébine à la même époque) et dans le temps (transitions avec l'avant et l'après numismatique hispano-musulmane). Il est certain que la multitude des études ayant surgi ces dernières années mériteraient d'être rassemblées et confrontées.

BIBLIOGRAPHIE

Etat des recherches sur la numismatique andalouse :

<1>

CANTO GARCIA, Alberto. La moneda islámica en al-Andalus : el estado de la cuestión. In Arqueologia medieval española II Congreso Madrid 19-24/01/1987. Madrid, 1987, T.1 (Ponencias), p. 22-31.

<2>

RODRIGUEZ LORENTE, Juan José. Las monedas árabes españolas. Numisma, Julio-Diciembre 1977, Año XXVII, Nums. 147-149, p. 81-90.

<3>

SAENZ-DIEZ, Juan Ignacio. Panorámica de la numismática hispanoárabe. Numisma, Enero-Junio 1982, Año XXXII, Nums. 174-176, p. 81-96.

1. Les frappes monétaires (catalogues, publications de trésors, corpus...).

Ouvrages couvrant plusieurs périodes ou dynasties du X° au milieu du XIII° siècle :

<4>

BATES, Michael L., DARLEY-DORAN, Robert E. La numismatique. In Trésors de l'Islam. Genève : Scala/Philip Wilson, 1985. p. 350-395.

<5>

BEN ROMDHANE, Khaled. Supplément au catalogue des monnaies musulmanes de la bibliothèque nationale : monnaies almoravides et almohades (Pl. XXII-XXIV). Revue Numismatique, 1979, VI° Série, Tome XXI, p. 141-175.

<6>

CODERA Y ZAIDIN, Francisco Don. Tratado de numismática arábigo-española. Madrid : Libreria de M. Murillo, 1879. 336 p.

<7>

HENNEQUIN, Gilles. Catalogue des monnaies orientales. Marseille : Archives de la ville de Marseille. Cabinet des Médailles, 1983. 65 p. ISBN 2-902904-10-X.

<8>

JUNGFLEISCH, Marcel. Déchiffrements et identifications des monnaies trouvées à Meslay-le-Vidame. Revue Numismatique, 1955, cinquième série, Tome dix-septième, p. 267-278.

<9>

LAFaurie, Jean. Trésor de dinars découvert à Meslay-le-Vidame (Eure-et-Loir) en 1694. Revue Numismatique, 1955, cinquième série, Tome dix-septième, p. 265-267.

<10>

LAVOIX, Henri. Catalogue des monnaies musulmanes de la Bibliothèque Nationale. Vol. II, Espagne et Afrique. Paris, 1891.

<11>

MATEU Y LLOPIS, Felipe. Hallazgos monetarios (XXII). Numisma, Enero-Diciembre 1972, Año XXII, Nums. 114-119, p. 127-154.

<12>

MITCHINER, Michael. The World of Islam. London : Hawkins Publications, 1977.

<13>

MORGENSTEN, Rudolf. Dos dirhem hispano-árabes inéditos. Acta Numismática, 1977, VII, p. 223-224.

<14>

NEGRE, Arlette. Le trésor islamique d'Aurillac. Trésors monétaires, 1987, IX, p. 99-136.

<15>

RIPOLLES ALEGRE, Pere Pau y LOPEZ GASCO, Jesus. Un tesorillo de fracciones de dinar hallado en Benicassim. Cuadernos de Prehistoria y Arqueología Castellonense, 1977, 4, p. 203-241.

<16>

RODRIGUEZ LORENTE, Juan José, Hallazgos de numismática árabe medieval de Occidente y su aportación a la historia. Madriдер Mitteilungen, 1982, 23, p. 428-439.

<17>

RODRIGUEZ LORENTE, Juan José. Numismática de la Murcia musulmana. Primera edición. Madrid, 1984. 127 p. ISBN 84-398-0919-0.

<18>

RODRIGUEZ LORENTE, Juan José, IBRAHIM, Tawfiq Ibn Hafiz. Numismática de Ceuta musulmana. Primera edición. 1987. 199 p. ISBN 84-398-8539-3.

<19>

SAENZ-DIEZ, Juan Ignacio. Dos hallazgos hispanoárabes, en museos nacionales : "Cruz Conde" (Arqueológico Nacional) y "Haza del Carmen" (Arqueológico de Córdoba). Gaceta numismática, 1984, n° 74-75, p. 147-152.

<20>

VIVES Y ESCUDERO, Antonio. Monedas de las dinastías arábigo-españolas. Madrid : Establecimiento tipográfico de Fortanet, 1893. 397 p.

1.1. Califat de Cordoue.

<21>

CANTO, Alberto. La reforma monetaria de Qasim. Al-Qantara, 1986, Vol. VII, p. 403-428.

<22>

CANTO GARCIA, Alberto. El periodo omeya. La aparición de la tipología califal. ^cAbd al-Rahman III : sus sucesores. In I Jarique de estudios numismaticos hispano-árabes. Zaragoza : Institucion Fernando el Catolico, 1988, p. 29-41.

<23>

CODERA Y ZAIDIN, Francisco Don. Tesoro de monedas arabes descubierto en la provincia de Cuenca. Boletin de la real academia de la historia, 1893, T. XXII, p. 433-438.

<24>

LLOBREGAT, Enrique A. Un hallazgo de dirhames califales en término de Almoradi (Alicante). Numisma, Enero-Diciembre 1976, Año XXVI, Nums. 138-143.

<25>

MILES, George C. The coinage of the Umayyads of Spain. New-York : The American Numismatic Society, 1950, 590 p.

<26>

NAVASCUES Y DE PALACIO, Jorge de. Tesoro hispano-árabe hallado en Trujillo (Caceres). Numario hispánico, 1957, VI, p. 5-28.

<27>

NAVASCUES Y DE PALACIO, Jorge de. Tesorillo de moneda de plata de Abderrahman III (300-350 a.H.). Numario hispánico, 1958, VII, p. 207.

<28>

NAVASCUES Y DE PALACIO, Jorge de. Tesorillo de monedas de plata del califato cordobes y fatimies. Numario hispánico, 1958, VII, p. 207-210.

<29>

PELLICER I BRU, Josep. Hisham - 399/1008-9 - Amir (Un lapsus de lectura). Gaceta numismática, Diciembre 1982, n° 67, p. 14-16.

<30>

PELLICER I BRU, Josep. Un dirhem inedito del califa omeya Abu-'Abd al-Rahman Muhammad III al-Mustakfi bi'llah del 416/1025. Numismatica e Antichità classiche Quaderni Ticinesi, 1983, XII, p. 237-240.

<31>

PELLICER I BRU, Josep. Un dirhem inédito del califa hamudi Al-Kasim Al-Ma'mun b. Hammud (409-1018). Acta Numismàtica, 1983, 13, p. 123-124.

<32>

PELLICER I BRU, Josep. Un raro dirhem de Hisham II Al-Andalus - 401 A.H. Gaceta numismática, Diciembre 1983, nº 71, p. 39-40.

<33>

PELLICER I BRU, Josep. Suleiman Al-Mostaïn 400-1010/407-1014 (revisión de las acuñaciones de plata a su nombre). Acta Numismática, 1984, 14, p. 143-160.

<34>

SAENZ-DIEZ, Juan Ignacio. Los dirhems del 388 de la ceca de "Al Andalus". Numisma, Julio-Diciembre 1980, Año XXX, Nums. 165-167, p. 211-221.

<35>

SAENZ-DIEZ, Juan Ignacio. Acuñaciones califales en el Magreb (Anexo a la ponencia sobre el Califato). In I Jarique de estudios numismáticos hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 43-46.

1.2. Taifas.

<36>

BARCELÓ, Miquel. Assaig d'un corpus numismatic de la taifa Amirida de Danya-Mayurqa (436-438). In Actas del IV coloquio hispano-tunecino Palma de Mallorca, 1979. Madrid : Instituto hispano-árabe de cultura, 1983. 447 p. ISBN 84-7472-052-4.

<37>

GINER, M^a Asuncion. El hallazgo de dirhems taifas del Llobregat (Barcelona). Acta Numismática, 1981, 11, p. 109-119.

<38>

MEDINA, Antonio. Wadi Lau, ceca africana de los Hammudies de Malaga Muhammad al-Mahdi (438-444 H.). In I Jarique de estudios numismáticos hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 173-174.

<39>

MILES, George C. Coins of the Spanish Muluk al-Tawa'if. New-York : The American Numismatic Society, 1954. 184 p.

<40>

MORGENSTEN, Rudolf. Fragmentos de dirhems acuñados en Madina Mayurqa. Acta Numismática, 1984, 14, p. 161-165.

<41>

NAVASCUES Y DE PALACIO, Jorge de. Reyes de taifas. In I Jarique de estudios numismáticos hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 47-53.

<42>

PRIETO Y VIVES, Antonio. Los reyes de taifas : Estudio historico-numismático de los Musulmanes españoles en el siglo V de la Hégira (XI de J.C.). Madrid, 1926. 279 p.

<43>

RODRIGUEZ LORENTE, Juan José. Aportación al estudio numismático de las taifas del Califato.-Los territorios del esclavo eunuco Jayran. Al-Qantara, 1981, Vol. II, Fascs. 1 y 2, p. 453-455.

<44>

SAENZ-DIEZ, Juan Ignacio. Posibles acuñaciones del primer Abadi de Sevilla. Numisma, Enero-Diciembre 1983, Año XXXIII, Nums. 180-185, p. 241-243.

1.3. Almoravides.

<45>

ALMAGRO-GORBEA, Martin. Un tesorillo de quirates almoravides procedente de Alcaudete (Jaén). Numisma, Enero-Diciembre 1975, Año XXV, Nums. 132-137, p. 41-96.

<46>

KASSIS, Hanna. Some unpublished Almoravid dinars in Madrid and Badajoz. Al-Qantara. Revista de estudios arabes, 1982, Vol. III, Fascs. 1 y 2, p. 457-465.

<47>

KASSIS, Hanna E. Notas historicas sobre las monedas de los Almoravides. In I Jarique de estudios numismáticos hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 55-66.

<48>

MEDINA, Antonio. Pieza inedita del emir almoravide Yusuf ben Tasfin Yusuf ben Tasfin (480-500 H.). In I Jarique de estudios numismáticos hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 175-177.

1.4. Taifas almoravides.

<49>

KASSIS, Hanna E. Qadi ^cIyad's rebellion against the Almohads en Sabtah (A.H. 542-543/A.D. 1147-1148) New numismatic evidence. Journal of the American Oriental Society, July-September 1983, Vol. 103, Nber 3, p. 505-514.

<50>

RIVERO, Casto M. del. Resena historico-numismática del reino de Murcia. Contribución al estudio de los taifas. Hispania, 1949, T. IX, p. 566-595.

1.5. Almohades.

<51>

BARCELO TORRES, M.^a Carmen. Hallazgos de monedas almohades en Villavieja de Nules. Cuadernos de Prehistoria y Arqueología Castellonense, 1976, 3, p. 301-302.

<52>

BEL, Alfred. Contribution à l'étude des dirhems de l'époque

almohade d'après un groupe important de ces monnaies, récemment découvert à Tlemcen. Hespéris, 1933, T. XVI, p. 1-68.

<53>

BEN ROMDHANE, Khaled. Les monnaies almohades : aspects idéologiques et économiques. Thèse Doct. 3^{ème} cycle Histoire : Université de Paris VII Jussieu, 1978. 223-XX p.

<54>

FERNANDEZ-CHICARRO Y DE DIOS, C. Hallazgos numismáticos de Sevilla en 1972. Numisma, Enero 1973-Diciembre 1974, Año XXIII-XXIV, Nums. 120-131, p. 361-380.

<55>

FONTENLA BALLESTA, Salvador. Un tesorillo de dirhemes almohades de Arcila. Gaceta numismática, 1984, n° 74-75, p. 153-173.

<56>

FONTENLA BALLESTA, Salvador. La numismática almohade. In I Jarique de estudios numismáticos hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 67-88.

<57>

GINER, M^a Asuncion y SENABRE, José Daniel. Monedas almohades de plata del gabinete numismático de Cataluña. Gaceta numismática, Marzo 1977, n° 44, p. 18-31.

<58>

MEDINA, Antonio. Aparece una dobla del califa almohade ^cAbd-Allah I Abu Muhammad ^cAbd-Allah ben Ya^cgub al-Mansur (621-624 H.). In I Jarique de estudios numismáticos hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 179-180.

<59>

VALENCIA RODRIGUEZ, Rafael, OLIVA ALONSO, Diego, y GALVEZ VAZQUEZ, Eugenia. Un tesorillo de dirhemes almohades del Museo Arqueológico de Sevilla. Numisma, 1983, Año XXXIII, Nums. 180-185, p. 291-329.

<60>

VALENCIA, Rafael, OLIVA, Diego, y GALVEZ, Eugenia. Aportacion al estudio de los territorios de la Cora de Firrix. I. El tesorillo almohade de El Pedroso (Sevilla). In I Jarique de estudios numismáticos hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 201-209.

1.6. Taifas almohades.

<61>

PRIETO Y VIVES, Antonio. Miscelanea numismática. Al-Andalus, 1935, Vol. III/1, p. 127-133.

2. Aspects idéologiques des frappes.

<62>

LAUNOIS, Aimée. Influence des docteurs malékites sur le monnayage ziride de type sunnite et sur celui des Almoravides. Arabica, 1964, T. XI, p. 127-150.

2.1. Légendes.

<63>

LLUIS Y NAVAS, Jaime. La relación entre las artes mayores y la moneda hispano-musulmana. Gaceta numismática, Diciembre 1973, n° 31, p. 12-29.

2.2. Titres et noms propres.

<64>

CODERA Y ZAIDIN, Francisco Don. Titulos honoríficos y nombres propios en las monedas árabe-españolas. Madrid, 1878. 87 p.

<65>

SAENZ-DIEZ, Juan Ignacio. Ibn Shuhayd y el año 404. In I Jarique de estudios numismáticos hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 165-168.

2.3. Lieux de frappe.

<66>

CODERA Y ZAIDIN, Francisco Don. Cecas árabe-españolas. Revista de archivos, bibliotecas y museos, 1874, p. 1-54.

<67>

SAENZ-DIEZ, Juan Ignacio. Las dos cecas de Córdoba en la década H. 360-370. Numisma, Enero-Diciembre 1983, Año XXXIII, Nums. 180-185, p. 245-289.

3. Aspects politico-économiques.

3.1. Technique de frappe.

<68>

MARCAIS, Georges. Un coin monétaire almoravide du Musée Stéphane Gsell. Annales de l'Institut d'Etudes Orientales, 1936, T. II, p. 180-188.

3.2. Métrologie.

<69>

EHRENKREUTZ, Andrew S. Studies in the monetary history of the Near East in the Middle Ages : The Standard of Fineness of Some Types of Dinars. Journal of the Economic and Social History of the Orient, 1959, Vol. II, p. 128-161.

<70>

PELLICER I BRU, Josep. Anotaciones sobre metrologia monetaria

hispanoárabe. In I Jarique de estudios numismáticos hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 89-104.

<71>

VALLVE BERMEJO, Joaquin. Poids et mesures en Espagne musulmane. Les Cahiers de Tunisie, 3^e et 4^e trimestres 1978, T. XXVI, n° 103-104, p. 143-154.

<72>

VALLVE BERMEJO, Joaquin. Notas de metrologia hispano-árabe. III. Pesos y monedas. Al-Qantara, 1984, Vol. V, p. 147-167.

3.3. Circulation monétaire.

<73>

BARCELO, Miquel. El hiato en las acuñaciones de oro en al-Andalus, 127-316/744(5)-936(7). (Los datos fundamentales de un problema). Moneda y Crédito, Revista de Economía, 1975, n° 132, p. 33-71.

<74>

BARCELO, Miquel. Why and how did andalusian coins travel to Europa during the Emirate and the Caliphate from 98/716-717 to 403/1012-1013. Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, 2^{ème} semestre 1983, Numéro 36, p. 5-18.

<75>

CAHEN, Claude. L'or du Soudan avant les Almoravides : mythe ou réalité ? Revue française d'histoire d'outre-mer, 1^{er} et 2^{ème} trimestres 1979, T. LXVI, n°^s 242-243, p. 169-175.

<76>

CRUSAFONT I SABATER, M. Del morabatin almoravide al florin. Continuidad o ruptura en la Catalunya medieval. In I Jarique de estudios numismáticos hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 191-200.

<77>

DOLLEY, R.H.M. A spanish dirham found in England. The numismatic chronicle, 1957, p. 242-243.

<78>

DUPLESSY, Jean. La circulation des monnaies arabes en Europe Occidentale du VIII^o au XIII^o siècle. Revue Numismatique, 1956, 5^{ème} série, T. 18, p. 101-160.

<79>

GRIERSON, Philip. Carolingian Europe and the Arabs : the myth of the mancus. Revue belge de philologie et d'histoire, 1954, T. XXXII, p. 1059-1074.

<80>

MATEU Y LLOPIS, Felipe. Morabetinos in auro y mazmudinas iucefias durante Alfonso el Casto, Pedro el Católico y Jaime de Aragon (1162-1276). In I Jarique de estudios numismáticos

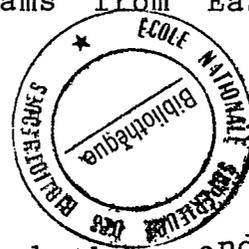
hispano-árabes. Zaragoza : Institución Fernando el Católico, 1988, p. 181-190.

<81>

MESSIER, Ronald A. The Almoravids. West African gold and the gold currency of the Mediterranean basin. Journal of the Economic and Social History of the Orient, March 1974, Vol. XVII, Part 1, p. 31-47.

<82>

NOONAN, Thomas S. Andalusian Umayyad dirhams from Eastern Europe. Acta Numismática, 1980, X, p. 81-91.



ANNEXES :

PLANT, Richard. Arabic coins and how to read them. 2nd ed. London : Seaby, 1980. 63 p.

Sources arabes :

EHRENKREUTZ, Andrew S. Extracts from the Technical Manual on the Ayyubid Mint in Cairo. Bulletin of the School of Oriental and African Studies, 1953, Vol. XV, III, p. 423-447.

EUSTACHE, Daniel. Etudes de numismatique et de métrologie musulmanes, I, La question des monnaies. Hespéris-Tamuda, 1968, Vol. IX, p. 74-107.

EUSTACHE, Daniel. Etudes de numismatique et de métrologie musulmanes, II, "Les perles des colliers" ou traité des monnaies. Hespéris-Tamuda, 1969, Vol. X, p. 96-189.

HUICI MIRANDA, Ambrosio. Un fragmento inédito de Ibn ^CIdari sobre los Almoravides. Hespéris-Tamuda, 1961, Vol. 2, p. 43-59.

LESSARD, Jean-Michel. Sijilmassa la ville et ses relations commerciales au XI^o siècle d'après el Bekri. Hespéris Tamuda, 1969, Vol. X, Fasc. 1-2, p. 5-36.

LEVI-PROVENCAL, E. Les "mémoires de ^CAbd Allah", dernier roi ziride de Grenade. Al-Andalus, 1935-1936, Vol. III y IV, p. 1-220.

Histoire :

VALLVE, Joaquin. Ceuta en la edad media (Breve aproximación a su historia). Anuario de estudios medievales, 1988, 18, p. 43-54.

Economie :

DEVISSE, Jean. Routes de commerce et échanges en Afrique occidentale en relation avec la Méditerranée : un essai sur le commerce africain médiéval du XI^e au XVI^e siècle. Revue d'Histoire Economique et Sociale, 1972, p. 42-397.



* 9 5 7 9 3 0 E *